

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

# LES BONNS ROMANS

## SOMMAIRE.

AMAURY, par ALEXANDRE DUMAS.  
 LES DRAMES DE LONDRES (3<sup>e</sup> partie), par B. DEROSNE.  
 LES SECRETS D'UNE SORCIÈRE, par LA COMTESSE DASH.



Amaury ne bougea pas. — Page 188

## AMAURY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

XLIX

La route était longue, car Philippe, sans doute pour ne rien changer à ses anciennes habitudes, demeurait toujours dans le quartier Latin.

La mauvaise humeur d'Amaury eut donc, pen-

dant la route, le temps de tourner en colère, et lorsque Oreste arriva à la porte de son ancien Pylade, nous n'employons pas une expression trop poétique en disant qu'une profonde tempête grondait dans sa poitrine.

Amaury tira violemment le cordon de la sonnette, sans faire attention que la patte de lièvre de la rue Saint-Nicolas-du-Chardonneret s'était transformée en pied de chevreuil.

Une bonne grosse servante vint ouvrir.

Dans sa candeur juvénile, Philippe avait conservé l'habitude de se faire servir par une femme.

Philippe était dans son cabinet, les deux coudes sur son bureau, la tête entre ses mains, ses doigts désespérément enfoncés jusqu'à la racine

de ses cheveux : il étudiait la question ardue du mur mitoyen.

La grosse servante, qui n'avait pas même jugé à propos de demander à Amaury son nom, sur la question de savoir si Philippe était à la maison, marcha devant lui et ouvrit la porte, en annonçant le visiteur par cette simple formule :

— Monsieur, c'est un monsieur qui demande monsieur.

Philippe leva la tête en poussant un soupir, ce qui prouve qu'il y a plus de mélancolie dans la question de la propriété qu'on ne pourrait le croire au premier abord, et jeta un cri de surprise en reconnaissant Amaury.

— Comment! c'est toi! s'écria-t-il. Oh! mon

(1) Tous droits réservés.